

1 **Texte d'orientation**  
2 **mis en discussion en vue de la coordination générale**  
3 **des 2 et 3 avril 2011**  
4 **Projet en vue du CAN des 5 et 6 février**  
5 Version du 2 février 2011

6  
7  
8 *Ce projet de texte d'orientation est mis en discussion par le Comité d'animation national en*  
9 *vue de la coordination générale de la FASE des 2 et 3 avril prochains. Une commission a été*  
10 *désignée le 6 février pour collecter les propositions et amendements en vue d'en réaliser une*  
11 *mouture à débattre lors de la coordination. Les lignes sont numérotées pour favoriser ce*  
12 *travail. Rappel, ce texte, qui porte sur les orientations politiques de la FASE ne se substitue*  
13 *pas à d'autres textes concernant par exemple les questions d'organisation, de structuration...*  
14 *même si l'ensemble doit être articulé).*

15  
16  
17 **La conjoncture générale**

18  
19 La montée en puissance des périls qui menacent la société monde<sup>1</sup> se manifestent par les  
20 multiples crises économiques, sociales, écologiques, démocratiques, étroitement imbriquées  
21 que connaît la planète. Des conflits mondiaux (Corée, Palestine et Moyen-Orient, Irak, Iran,  
22 Afghanistan...) aux logiques sécuritaires contre les pauvres et les résistances au libéralisme,  
23 du maintien des violences patriarcales et de la domination masculine aux dictatures  
24 théocratiques, la violence prend toutes les formes. Les plus déshérités sont les premières  
25 victimes des reculs éthiques et sociaux provoqués par la marchandisation de tout, de  
26 l'autoritarisme des puissants. Le capitalisme, synonyme de productivisme, menace  
27 directement, dès aujourd'hui, la pérennité de la planète et le sort de millions d'individus,  
28 notamment avec les conséquences des dérèglements climatiques, l'extinction de nombreuses  
29 espèces ou encore les migrations du fait de la misère ou de la guerre. Les problèmes liés à la  
30 malnutrition touchent un milliard d'individus, à contresens des objectifs du Millénaire.

31  
32 Les moyens du développement, de l'épanouissement, de l'éducation, de l'accès à la culture,  
33 de la préservation et de la valorisation de la biodiversité n'ont jamais été aussi considérables,  
34 mais les inégalités sont immenses et l'irresponsabilité d'une minorité nuit à toute la société.  
35 Les sciences et les techniques sont utilisées pour épuiser les ressources naturelles et asservir  
36 davantage les femmes et les hommes quant elles pourraient être mises à leur service Les  
37 moyens de production et de communication sont accaparés par les plus riches, protégés par  
38 les systèmes technocratiques, policiers et militaires, quand ils devraient construire une  
39 citoyenneté mondiale. La propriété n'a jamais été aussi concentrée en quelques dizaines de  
40 milliers de main quand des milliards de femmes et d'hommes n'accèdent pas aux droits  
41 fondamentaux.

42  
43 Dans ce contexte, à la fois local et global, nous situons notre action.

44  
45 Nous opposons aux menaces sur la planète et sur la société monde, les aspirations  
46 individuelles et collectives à l'émancipation et à l'égalité, la valeur des Biens communs de  
47 l'humanité, l'exigence de paix et de non violence, les immenses potentialités de l'éducation,  
48 la possibilité du bien être et d'un cadre de vie de qualité.

49  
50 Nous opposons à la marche vers le chaos de la jungle capitaliste les multiples analyses des

---

<sup>1</sup> Lire le texte « Changeons ce monde », FASE, date. [Lien]

51 enjeux géopolitiques et des rapports de force internationaux, les outils des sciences  
52 humaines et sociales qui en identifient les causes et contribuent à envisager les leviers de  
53 résistances voire les ressources pour inverser le cours des choses : changer l'ordre du  
54 monde.

55

56 Nous sommes parmi les acteurs de l'émancipation : ceux qui luttent pour le développement,  
57 les droits fondamentaux, pour la paix, contre l'exploitation et contre toutes les  
58 discriminations – liées au genre, au sexe, aux mœurs, à l'orientation sexuelle, à l'âge, à la  
59 situation de famille, à ces caractéristiques génétiques, à la nationalité, aux origines réelles ou  
60 supposées, aux opinions politiques, aux activités syndicales, aux convictions religieuses, à  
61 l'apparence physique, à un état de santé ou à un handicap...

62

63 L'heure est à fédérer les mouvements critiques et les mobilisations alternatives - des actions  
64 locales face à des petits intérêts particuliers aux initiatives européennes et mondiales du  
65 mouvement altermondialistes - pour leur donner beaucoup plus de force. Il n'existe aucune  
66 opposition entre les actions quotidiennes en faveur de l'environnement, les pratiques  
67 individuelles responsables, et les rapports de forces à établir avec, par exemple, les grands  
68 industriels, les Etats ou les organismes internationaux ; mais il y a à situer chaque action,  
69 chaque prise de responsabilité individuelle dans le cadre d'un mouvement global sans lequel  
70 la marche au chaos continuerait son chemin. Ainsi, pour faire face au réchauffement  
71 climatique, il faut changer les modes de production et de consommation, en particulier dans  
72 les pays capitalistes développés.

73

74 La Révolution tunisienne, dont les suites ne sont pas courues d'avance, vient de montrer que  
75 même dans le contexte brutal d'une dictature, sur fond d'une exploitation économique et  
76 social, un peuple, les peuples peuvent bousculer l'ordre existant, renverser le pouvoir. Il en  
77 est de même avec l'exemple équatorien consistant, sous réserve du soutien financier de la  
78 communauté internationale, à renoncer à l'exploitation de réserves pétrolières (ce à quoi  
79 celle-ci ne semble pas prête).

80

81 Les adversaires de l'émancipation sont-ils si forts qu'ils le paraissent, ou sont-ils en réalité  
82 profondément fragilisés par cette situation où se heurtent de plus en plus frontalement leurs  
83 pouvoirs et les aspirations des personnes et des peuples, et des potentialités immédiates de  
84 révolution ? Ne sousestimons ni la capacité des capitalistes à s'adapter aux rapports de  
85 force, à manœuvrer en recul, ni l'élargissement du champ des possibles dans les  
86 mouvements, à chaque fois que des actes, petits et grands, réfutent les logiques dominantes  
87 et s'inscrivent dans une visée toute différente.

88

89 Les prises de conscience sur les enjeux écologiques, économiques, sociaux, démocratiques  
90 portent de plus en plus sur des mises en cause substantielles de la marche du monde  
91 identifiée à la toute puissance du capitalisme.

92

93 Nous vivons depuis la crise financière de 2008 une accélération de la crise de légitimité du  
94 libéralisme et une généralisation de la critique du capitalisme. Elles ne sont pas sans  
95 contradictions, puisque, par exemple, le consumérisme n'en finit pas de dominer largement  
96 les échanges internationaux et de coloniser les consciences. Mais le fait nouveau de la  
97 période actuelle, c'est la remise sur le métier, de mots et d'exigences qui n'avaient plus droit  
98 de cité : propriété, socialisation, nationalisation, pouvoir du peuple, démocratie directe et  
99 autogestion, révolution, épanouissement, communisme, classes sociales et lutte des  
100 classes... Et aussi des termes nouveaux, dont le sens dit autant la nécessité de  
101 transformations : décroissance, sobriété, anti-productivisme, anti-consummérisme,  
102 écoresponsabilité... Chacun de ces mots est aujourd'hui en cours de (re)construction,  
103 nécessitant d'être expérimenté, travaillé, confronté au réel, en même tant que s'élaboreront  
104 dans la durée une pluralité d'approches et pensées critiques.

105

106 Les imbrications des crises, autant que l'aspiration à l'émancipation elle-même, posent la  
107 question de la transformation de l'ordre du monde, de la société. Tel est le sens de notre  
108 combat : contribuer à l'émergence ici et maintenant d'une société solidaire, égalitaire,  
109 fraternelle, pacifique, débarrassée de toutes les dominations. Nous nous inscrivons à la fois  
110 sur le temps long d'une mutation culturelle – car il faut décoloniser les consciences,  
111 transformer les structures, modifier en profondeur les comportements individuels en même  
112 temps que mettre à bas les structures de l'exploitation –, dans le moyen terme des  
113 alternatives pour réaliser d'autres choix et dans le temps court de l'urgence et des luttes  
114 immédiates. Notre baromètre est de réaliser des avancées émancipatrices.

115

116 Les points d'appui de cette orientation politique, voire anthropologique car elle implique une  
117 mise en question de l'essence des rapports sociaux, sont nombreux : c'est la profusion de  
118 résistances ; la multiplicité et la vitalité des pensées critiques et des pratiques alternatives,  
119 avec l'extraordinaire vitesse et la puissance de leur circulation ; c'est la quête de sens et  
120 d'autres sens du plus grand nombre ; ce sont les exigences du développement humain ; ce  
121 sont les portes ouvertes par l'étendue des connaissances scientifiques et techniques, à  
122 condition de les mettre au service des sociétés, contre le Capital.

123

124

## 125 **La conjoncture politique en Europe et en France**

126

127 La mondialisation de la crise capitaliste, l'imbrication des crises économiques, sociales,  
128 écologiques et démocratiques, la montée des périls menaçant en même temps la planète et  
129 les populations ne conduisent nullement les libéraux à de quelconque remise en cause des  
130 orientations qu'ils poursuivent depuis des décennies. Au contraire, l'Union européenne  
131 comme la plupart des gouvernements – qu'ils soient de droite ou sociaux-démocrates – sont  
132 aujourd'hui lancés dans une fuite en avant libérale. Dérégulations et attaques contre les  
133 droits fondamentaux, chômage et précarités, sont leur programme politique pour aujourd'hui  
134 et pour demain.

135

136 Alors que les services publics ont une nouvelle fois démontré lors de la crise financière qu'ils  
137 sont de puissants boucliers contre les crises, au bénéfice de la société toute entière, l'UE et  
138 les Etats membres continuent d'en restreindre les périmètres. Ils visent la réduction de tous  
139 de tous les secteurs qui échappent aux logiques mercantiles, alors que les peuples  
140 soutiennent l'existence de secteurs importants de l'économie (école, santé, logement...) en  
141 dehors du système marchand ? Ils veulent dilapider tous les droits sociaux, même ceux des  
142 chômeurs, des précaires, des retraités.

143

144 Les libéraux et les sociaux libéraux ne peuvent accepter l'évidence désormais largement  
145 partagé par les peuples que le mal prend sa source dans les fondamentaux de leurs  
146 doctrines, expressions des intérêts des dominants : l'existence de la main invisible du  
147 marché, la rationalité des dynamiques économiques, la mécanique naturelle de progrès  
148 social liés à la croissance économique, l'harmonie sociale qui résulterait de l'addition des  
149 égoïsmes individuels, tandis que la solidarité encouragerait l'oisiveté. Ce sont les  
150 fondamentaux libéraux qui sont aujourd'hui sur le grill.

151

152 La limitation de la dépense publique est au cœur de toutes les politiques (en France de la  
153 Révision générale des politiques publiques) alors même que notre société doit au contraire  
154 s'apprêter à consacrer davantage de richesse à l'éducation et à la culture, à la recherche, à  
155 la prévention et à la santé, aux politiques de solidarité et de développement humain, à la  
156 qualité de vie et à la préservation des Biens communs de l'humanité.

157

158 Au cœur de cette fuite en avant libérale, des ruptures anti-démocratiques accompagnent

159 désormais le délitement et les ruptures sociales. Là où le capitalisme et les formes  
160 prétendument les plus avancées de démocratie apparaissent, dans les pays développés,  
161 étroitement compatibles, voire nécessaires l'un à l'autre, des contradictions apparaissent  
162 maintenant aux yeux de tous. Les citoyens sont désormais sans cesse saisis de la distorsion  
163 entre la parole et les actes politiques, par l'impuissance des politiques, par la tolérance des  
164 passe-droits et des avantages indus, par l'écœurante confusion des intérêts privés et des  
165 intérêts publics, et toutes les formes de déliquescence de la puissance publique.

166  
167 La nostalgie de la « grandeur passée de la République » ne peut tenir lieu de programme  
168 politique, au vu de son bilan pour le moins contradictoire (des politiques coloniales d'hier à la  
169 francafrique d'aujourd'hui, par exemple) : il faut là aussi prendre la mesure du divorce de la  
170 société avec le pouvoir politique. L'abstention aux élections est devenue massive, et ce n'est  
171 là qu'une des formes prises par la défiance à l'égard de la représentation politique et des  
172 institutions.

173  
174 Le sécuritaire-autoritaire est devenu nécessaire au pouvoir non seulement dans les discours  
175 politiques mais aussi dans les politiques publiques, du fait des conséquences de la montée  
176 des inégalités, destructrices du lien social. Faute de traiter les causes de la violence, le  
177 pouvoir encourage toutes les oppositions possibles entre classes moyennes et classes  
178 populaires, entre habitants des cités et des centres villes, entre étrangers et français... sur  
179 fond de discriminations des jeunes des quartiers populaires, des étrangers, des roms, les  
180 territoires de relégation concentrent des millions de personnes. Ainsi, 12 % de la population  
181 vit sous le seuil de pauvreté. Ce sécuritaire-autoritaire est porté par un discours, une théorie  
182 antidémocratique, oligarchique trop peu combattue par la gauche. Il s'appuie sur un  
183 discours et une théorie élitistes qui reprennent les idéologies « anti-lumières », où « classes  
184 dangereuses » et « menaces de type terroristes » sont des figures complémentaires pour  
185 imposer l'obéissance à « nos institutions » .

186  
187 Cependant, dans le même temps, la période est marquée par le développement des  
188 résistances en Europe. De forts mouvements sociaux ont lieu dans la plupart des pays de  
189 l'Union européenne, le plus souvent sous la forme de luttes de résistances. Certaines  
190 mobilisations ont été coordonnées au niveau européen, sans parler des solidarités  
191 transfrontalières. Force est cependant de constater leur déficit de résultats : là où il y a  
192 quinze ans un mouvement social d'ampleur obtenait rapidement des résultats, le pouvoir  
193 reste aujourd'hui sourd aux exigences portées par des millions de personnes et massivement  
194 soutenues par la population.

195  
196 En France, le mouvement contre la contre-réforme des retraites aura été l'un des plus  
197 puissants depuis des décennies. D'un côté, il a marqué par la force de l'unité syndicale,  
198 déterminante pour la mise en mouvement par la grève et les manifestations comme pour le  
199 soutien populaire ; de l'autre, il n'a pas débouché sur des avancées concernant la nécessaire  
200 construction d'une alternative politique.

201  
202 Le déficit d'alternatives politiques constitue un phénomène au moins européen. D'abord, ni la  
203 social-démocratie, en panne de projet faute d'une refondation idéologique, ni le  
204 communisme politique, affaibli par le désastre du « socialisme réel », ni l'écologie politique,  
205 qui ne remplit pas le cahier des charges d'une alternative au capitalisme, n'ont jusqu'à  
206 présent produit les bases d'un rebond ou d'un renouvellement fondamental. Ensuite, ce  
207 déficit peut aussi s'analyser en rapport avec la crise de la démocratie actuelle : il n'existe pas  
208 de place pour la participation directe des citoyens à la vie de la cité ; l'espace public commun  
209 est monopolisé par les fonctions commerciales. La gauche partisane, aussi bien que la  
210 gauche mouvementiste, se montre jusqu'à présent dans l'incapacité de produire une  
211 nouvelle matrice concernant les rapports entre mouvement dit « social », dont nous  
212 soulignons pour notre part la dimension politique, et la politique institutionnelle. Là où elle

213 occupe des positions exécutives, elle mène rarement des politiques de rupture ; et là où elle  
214 se centre sur un discours radical apparemment intransigeant, elle ne parvient pas à  
215 conquérir des espaces institutionnels.

216

217 Ces problèmes sont beaucoup plus vastes et plus fondamentaux que la simple question de la  
218 reformulation d'une offre politique pour répondre à des clients-citoyens en attente d'être  
219 nourris de bonnes idées. Est posé le problème de l'exercice de la démocratie, de la  
220 représentation politique et de la démocratie directe. La situation est périlleuse dans la  
221 mesure où existent dans le même temps la tentation sécuritaire des gouvernements, les  
222 percées d'extrême droite et l'immense désarroi démocratique d'une bonne partie des  
223 citoyens. Ainsi, la crise de la représentation s'entrelace avec la crise des institutions. La  
224 distorsion est énorme entre la force des idées critiques et les résultats électoraux de la  
225 gauche d'alternative.

226

227

## 228 **Refonder la gauche**

229

230 La question de la refondation de la gauche se pose à l'échelle de l'Europe tout entière. S'il  
231 existe bien des résistances aux politiques libérales, dans presque tous les pays de l'Union  
232 européenne, c'est partout que leurs acteurs constatent le déficit d'alternatives et de  
233 perspectives. La construction d'une gauche d'alternative est un enjeu européen.

234

235 En France, aux yeux du plus grand nombre, la gauche est aujourd'hui sans autre « projet »  
236 que de s'accommoder du cours des choses au pouvoir. Au mieux, une majorité des citoyens  
237 soutient qu'elle proteste légitimement contre les politiques libérales, et l'on vote pour le  
238 moindre mal lors des élections locales.

239

240 Elle a bien perçu la profondeur de la crise économique et dénoncé l'ampleur de ses  
241 consciences sociales. Mais, outre qu'elle ne formule pas le projet de rupture avec l'ordre  
242 libérale et sécuritaire, elle n'a pas pris la mesure de l'ampleur de la crise de légitimité de la  
243 représentation politique ; elle est majoritairement tournée sur l'objectif de la prochaine  
244 alternance sans chercher le renouvellement idéologique et la construction de dynamiques  
245 citoyennes qui pourraient lui permettre de ne pas réitérer les échecs déjà connus. Bien sûr,  
246 les orientations entre les forces de gauche ne sont pas les mêmes, mais la sous-estimation de  
247 l'ampleur de l'effort à produire est commune.

248

249 La gauche d'alternative reste elle-même dans la situation précaire d'une mouvance  
250 éparpillée, dont beaucoup de citoyens et tant de militants se sont détournés depuis des  
251 années, même si la création du NPA et celle du Front de gauche ont, dans des registres  
252 différents, commencé à esquisser une recomposition des forces et des dynamiques  
253 politiques.

254

255 Le mouvement contre la réforme des retraites l'a montré, l'unité syndicale a été un levier  
256 puissant : elle a permis la participation au mouvement dont l'issue n'a pas été ressentie  
257 comme un échec total. Aux yeux de nombreux manifestants et grévistes, la participation au  
258 mouvement et sa crédibilité du mouvement ne se sont pas joués par rapport à la possibilité  
259 de gagner mais par rapport à la nécessité de s'engager pour signifier le refus de la société  
260 voulue par Sarkozy. Cela signifie peut-être que des évolutions idéologiques de fond.

261

262 Cependant, le mouvement a aussi montré que le mouvement syndical n'est pas encore en  
263 mesure de construire un nouveau rapport au politique. Il y a certes eu dans le mouvement  
264 des prises de conscience de la nécessité d'affronter ce problème du rapport à la question de  
265 l'alternative politique, mais sans envisager que la clef ne sera pas d'abord institutionnelle,  
266 mais d'abord de l'intérieur des mouvements.

267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320

Il existe un double enjeu, deux dimensions à distinguer et à articuler :

- l'enjeu du rapprochement des forces syndicales les plus déterminées à s'opposer au pouvoir, . Pour la partie du mouvement syndical qui continue de s'y référer, la question à poser est : qu'est-ce aujourd'hui qu'un syndicalisme de transformation sociale et écologique ?

- l'enjeu du rapport au politique, précédemment évoqué. Faute d'avancées dans ces domaines, les associations, les mouvements partiels et les actions en réseaux sont moins puissants.

Du point de vue des forces politiques ? Le Parti socialiste se montre aujourd'hui incapable de présenter un projet politique ambitieux : il reste fixé sur l'impossible articulation « modernisation social-libérale » et rupture politique qu'il ne veut plus assumer. N'est-il pas inouï que l'actuel président du Fonds monétaire international puisse être considéré par le PS comme candidat possible à la présidence de la République ?

Après une phase euphorique lié à la transformation de la LCR en NPA, sur fond de succès à l'élection présidentielle, le NPA s'apprête à renoncer à son projet originel, qui impliquait des militants venus d'autres horizons, et à déterminer une stratégie d'isolement sur un créneau « anticapitaliste », avec l'espoir de concrétiser dans les urnes l'échoprotestatatoire. Des militants ont d'ores et déjà quitté le mouvement et, en son sein, certains courants unitaires choisissent aujourd'hui d'investir les dynamiques unitaires, locales notamment, qui leur conviennent. *[à actualiser après le congrès de février]*

Après l'échec de la candidature unitaire de la gauche d'alternative en 2007, le Front de gauche, lancé l'année suivante, s'est installé dans le paysage politique comme un regroupement électoral de forces politiques. Il a obtenu lors des élections européennes puis régionales des résultats mitigés. Il n'est pas parvenu à prendre de la force pendant le mouvement contre la réforme des retraites. Cependant, la perspective de candidatures du Front de gauche lors des élections législatives et de l'élection présidentielle de 2012 est désormais annoncée, même si les choix du PCF en la matière restent en partie incertains.

La situation du Parti communiste français est complexe et contradictoire. L'engagement dans le Front de gauche s'est fait sur la base suivante : le PCF a confirmé son souhait de continuer à exister en tant que tel,; il a développé une politique de front, d'où est né le Front de gauche. Cependant, en son sein persistent deux tendances contradictoires avec l'option stratégique d'un rassemblement de la gauche d'alternative permettant de contester l'hégémonie du social-libéralisme sur la gauche : d'une part, les courants orthodoxes défendent la rupture avec le Front de gauche, ou la domination du PCF en son sein, ; d'autre part, les courants favorables au rassemblement de toute la gauche lors des échéances électorales, avalisant de fait la domination social-libérale en son sein.

A la différence du PCF, le Parti de gauche milite depuis ses débuts pour la création d'une nouvelle force politique de transformation sociale et écologique. Il espère que le PCF y souscrira un jour, mais pour le moment il privilégie l'espoir qu'une dynamique liée à la candidature de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, estimant qu'elle permettra à termes de faire bouger les lignes politiques à gauche.

La Gauche unitaire, enfin, *[à compléter en fonction des textes du congrès à venir]*

Lors de leur récent congrès, les Alternatifs ont réaffirmé leur ligne stratégique en faveur de l'union de toute la gauche de transformation sociale et écologique, du NPA au PCF.

Enfin, nous avons pu constater dans la dernière période des points de convergences avec

321 plusieurs forces politiques, tel le PCOF, qui « ». [à compléter à partir du compte rendu de la  
322 réunion du 1<sup>er</sup> février avec le PCOF].  
323  
324

## 325 **Nos ambitions stratégiques**

326  
327 D'abord : l'actualité des ambitions initiales de la FASE. Lors de la création de la Fédération,  
328 fin 2008 – début 2009, nous avons écrit :

329 « *L'enjeu pour nous consiste à dépasser les clivages traditionnels entre champs politique et*  
330 *social, entre pratique institutionnelle et mobilisation, entre écologie et social. La crise du*  
331 *système capitaliste rend tout à fait urgente cette démarche de construction d'une alternative*  
332 *qui permette de le dépasser et de le remplacer. Une telle ambition suppose de concrétiser un*  
333 *espace où pourront se retrouver tous les courants et tout(e)s les citoyen(e)s attachés à*  
334 *changer cette société. Mais l'unité ne peut se réduire à des proclamations. Pour donner une*  
335 *réalité, elle doit se démontrer dans des actes politiques. Convaincre de la possibilité de ce*  
336 *rassemblement prendra du temps et ne sera pas une chose aisée, mais c'est dès maintenant*  
337 *que nous décidons de fédérer nos énergies. Nous appelons donc à une première étape de*  
338 *rassemblement autour d'une structure provisoire, ouverte et évolutive, s'inscrivant dans un*  
339 *processus qui n'en est aujourd'hui qu'à ses premiers balbutiements. Nous prenons donc*  
340 *l'initiative du lancement d'une convergence dont le titre sera « La Fédération » et le sous-*  
341 *titre de référence « Pour une alternative sociale et écologique ». La Fédération ne prétend*  
342 *pas être seule la force de transformation ni le noyau autour duquel elle se construira, pas un*  
343 *parti de plus mais une dynamique pour commencer à donner une matérialité à une formation*  
344 *d'un type nouveau ».*

345  
346 Depuis deux ans, la Fédération n'a pas cessé de s'investir pour la construction d'un  
347 rassemblement de la gauche d'alternative, associant à la fois les citoyens et toutes les forces  
348 qui le voudront, dans une dynamique de front large d'unité populaire et citoyen.

349  
350 En effet, ouverte à l'implication directe du plus grand nombre, articulée aux mobilisations,  
351 l'unité de tout l'arc des forces de la gauche radicale, de transformation sociale et écologique,  
352 du NPA au Front de gauche en passant par toutes les sensibilités et réseaux de la gauche de  
353 gauche et de l'écologie radicale, pourrait être un facteur décisif d'une dynamique populaire  
354 capable de bâtir des majorités d'idées, des majorités sociales et politiques.

355  
356 Un enjeu cardinal est l'invention de nouvelles formes d'agrégations politiques, qui permettent  
357 à la fois de faire vivre la diversité des composantes et d'assurer une cohérence d'ensemble  
358 pour que des dynamiques citoyennes puissent marquer positivement et durablement le  
359 paysage politique.

360  
361 Au cœur du projet fédératif, nous identifions plusieurs questions essentielles :

- 362
- 363 - la nécessité du dépassement de la césure entre mouvement (social) et politique  
364 institutionnelle ;
  - 365 - le besoin de métissage de cultures politiques qui, jusqu'à présent existent surtout en  
366 parallèle les uns des autres, comme c'est le cas pour l'essentiel de la culture de l'écologie  
367 radicale et de celle issue du communisme politique ;
  - 368 - l'exigence du pluralisme, qui sera au cœur d'une force politique de transformation sociale  
369 et écologique car il conditionne une participation large de citoyens aujourd'hui en attente  
370 de cadres réellement ouverts et coélaborés ;
  - 371 - la lutte contre toutes les dominations et discriminations, au lieu d'une hiérarchisation des  
372 combats qui laisse sur le bord de la route ou qui cantonne dans le champ du « sociétal »  
373 tant d'acteurs-citoyens.
- 374

375 Nous ne prétendons pas avoir sur ces questions essentielles des réponses abouties. Nous  
376 sommes parties d'intuitions et d'analyses partielles, et nous cherchons les moyens de les  
377 confronter à la réalité, de faire vivre par des formes de participation originale à la vie  
378 politique, dans une situation de crise de la démocratie et de crise sociale qui ne porte pas  
379 nécessairement les citoyens à investir ces questions.

380  
381 Nous mesurons nos propres difficultés à passer de nos intuitions à de nouvelles propositions  
382 et initiatives politiques. Nous constatons le poids de la délégation au pouvoir, au cœur du  
383 système actuel. Le niveau d'intégration des forces sociales et politiques au système  
384 institutionnel, son manque d'autonomie, les habitudes de pensée brident les avancées  
385 autogestionnaires qui sont le plus souvent localisées, sans perspectives d'extension. Nous  
386 constatons aussi la difficulté à globaliser les luttes, au-delà de convergences ponctuelles,  
387 ainsi que les freins à situer l'action à la fois sur le temps court des urgences sociales et  
388 environnementales et sur le temps long de transformations profondes. Mille et une  
389 médiations de nouveaux types sont à construire en mettant en relation les mouvements et  
390 les nombreuses analyses critiques, en tirant profit des expériences locales pour irriguer des  
391 luttes plus larges.

392  
393

## 394 **Des axes de ruptures**

395

396 Nous pensons nécessaire de porter, d'animer dans le débat public et le débat sur le  
397 programme politique, de mener la lutte idéologique sur des options de révolution  
398 démocratique et de ruptures sociales et écologiques nécessaires, **des axes de rupture et**  
399 **de dépassement du capitalisme et des institutions actuelles :**

400

401 Changer les institutions, le rapport des politiques aux autres acteurs politiques

402

403 Derrière le changement de République, de Constitution, avec la défense des libertés  
404 publiques et individuelles face à l'Etat sécuritaire, nous visons l'affirmation du droit de  
405 chacune et chacun d'intervenir dans les décisions publiques, du respect des personnes, mais  
406 aussi du droit des salariés.

407

408 L'utilité de l'affirmation de la nécessité de cette révolution démocratique est immédiate : elle  
409 alimente les résistances ; elle donne un sens général à des actions particulières qui  
410 apparaissent bien loin des réformes institutionnelles et elle porte de façon concrète des  
411 possibilités d'avancer vers une autre manière de faire de la politique. Bien des expériences et  
412 des pratiques développées dans les mouvements sociaux ou citoyens contribuent à  
413 construire les bases d'une alternative en matière de démocratie.

414

415 Nous devons affirmer que la politique peut agir. Refonder la démocratie suppose de  
416 réaffirmer un volontarisme politique et en même temps de combattre le politique comme  
417 activité séparée.

418

419 Quelques lignes de rupture sur le débat de société

420

### 421 • **Garantir les droits pour toutes et tous**

422

423 La croissance des inégalités, la soumission de plus en plus forte, voire douloureuse, du  
424 salarié à l'entreprise, les violences de la répression quotidienne de certaines populations  
425 (chômeurs face à Pôle Emploi, femmes face à l'emploi et à la rémunération, jeunes des  
426 quartiers face à la police mais plus largement face à leur exclusion et la discrimination,

427 pauvres soumis à un régime de sous-droits, fous traités comme des dangers à enfermer...)  
428 rendent à la question des droits une acuité et une urgence particulière.

429

430 Il est plus que temps de réaffirmer le principe d'égalité devant les droits et d'élaborer des  
431 propositions d'action politique à partir des exigences des divers mouvements sur ce terrain.  
432 La convergence de ces divers mouvements ne va pas de soi : au contraire, elle doit faire  
433 l'objet d'une mise en commun, supposant une volonté de sortir du chacun pour soi.  
434 Intervenir sur ce terrain des droits, c'est défendre une certaine conception de l'humanité  
435 nécessaire à tout projet de transformation mais c'est aussi mettre en œuvre des mesures  
436 pratiques d'accès aux droits.

437

438 C'est aussi le souci de développer les exigences du féminisme. Toute l'exigence de droits  
439 égaux dans le travail et de diminution du temps contraint dans l'existence ne peut se  
440 développer sans que soient engagées les transformations dans les relations entre  
441 équipements collectifs, remises en cause des rapports de domination... N'est-il pas  
442 d'actualité, amplement dans toutes les composantes de gauche, de réaffirmer un horizon et  
443 des pratiques féministes ?

444

445 Les politiques de stigmatisation et de contrôle des précaires appellent une prise en charge et  
446 le moyen pour les premiers concernés de prendre mieux les moyens de se faire entendre.

447

448 Le droit à un emploi et à un revenu, et au temps libre, l'éradication des situations de misère,  
449 de précarité et de chômage, sont parmi nos priorités. Il s'agit de permettre une vie plus riche  
450 et plus intéressante pour chacunE. Cela suppose de fixer un niveau de revenu garanti  
451 augmenté et élevé (le SMIC et tous les minima sociaux) et que les jeunes aient les moyens  
452 de leur autonomie financière. L'heure est à créer un rapport de force pour que les projets de  
453 « sécurité sociale professionnelle » pour toutes et tous, formulés par les syndicats.

454

455 Il est enfin prioritaire de développer une politique contre toutes les discriminations que ce  
456 soit dans l'emploi, l'éducation et la formation...

457

#### 458 • **Socialiser les moyens de production...et d'échange**

459

460 Voilà une abstraction devenue d'une actualité pressante devant ce qui se passe sur le terrain  
461 financier, des dettes des Etats, une exigence se fait jour de plus en plus largement :  
462 pourquoi ne fait-on rien contre ces profiteurs ? Changer le travail pose la question de savoir  
463 qui décide et en fonction de quels critères : c'est bel et bien la question de la propriété et du  
464 pouvoir dans les entreprises qui se trouve posée.

465

466 C'est d'ailleurs ce qui s'exprime dans bien des luttes, dans certaines entreprises mais aussi  
467 sur la question des biens communs, sur le service public avec la dynamique engagée par les  
468 états généraux.

469

470 Tout ceci nous impose de faire des propositions de transition sur un autre partage des  
471 richesses, en particulier au moyen de la fiscalité : c'est un domaine que la crise ouvre à  
472 nouveau avec force y compris à droite au centre et chez les sociaux-libéraux.

473

474 Nationaliser les banques, les placer sous contrôle public pour que les priorités soient  
475 discutées démocratiquement ; fermer la Bourse pour réorienter l'usage des richesses ; ces  
476 moyens, cette richesse dilapidée dans les spéculations financières et le gaspillage peuvent et  
477 doivent être autant de source de financement pour une réorientation de productions et des  
478 changements de méthodes de travail dans les entreprises.

479

#### 480 • **Et développer ce qui est utile socialement et pour l'environnement**

481  
482 La recherche du taux de profit immédiat détourne les richesses sociales de façon plus  
483 caricaturale qu'à l'accoutumée.

484  
485 Le plus grand nombre des salariés, à notre époque plus qu'auparavant, est capable d'une  
486 mise en œuvre, auto-organisée des politiques d'équipements en matière d'économie  
487 d'énergie, de production de moyens, de techniques.

488  
489 Le nombre de projets et de possibilités, par exemple dans les batailles actuelles concernant  
490 l'avenir des collectivités territoriales, est immense. Les faire connaître et les populariser en  
491 lien avec les luttes des entreprises devrait être un des éléments forts de la gauche  
492 d'alternative, en lien avec l'urgence climatique et la nécessité de conduire une reconversion  
493 et une relocalisation de l'économie. Ceci implique de lutter contre la marchandisation, de  
494 réhabiliter les besoins sociaux, de privilégier l'usage pour les personnes sur l'échange  
495 marchand, de changer le rapport à la nature pour sauvegarder l'humanité, de créer ainsi,  
496 enfin, les moyens d'un autre type de production : des entreprises sont à reconvertir,  
497 maintenir, créer, développer en fonction des exigences sociales et écologiques.

498  
499 Cette réflexion doit ainsi prioritairement prendre en compte la modification globale de la  
500 production, s'appuyant sur la nécessaire remise en cause du dogme de la croissance  
501 nécessairement positive comme modèle de développement.

502  
503 Il s'agit aussi de changer les relations avec la nature : la biodiversité et les ressources  
504 naturelles limitées doivent être des biens communs inaltérables de l'humanité, indissociables  
505 de tout nouveau projet de dépassement du capitalisme, système économique et social à  
506 l'origine du désastre écologique. Notre combat écologique doit mettre en avant la nécessité  
507 de lier les luttes sociales et environnementales en travaillant à la reconversion de l'économie  
508 et de la production industrielle et agricole, pour des alternatives au « tout-nucléaire », contre  
509 les OGM et pour le soutien à l'agriculture paysanne.

#### 510 511 • **Paix et coopération internationale**

512  
513 Il nous faut à la fois développer une conception de la coopération entre peuples contre « le  
514 conflit des civilisations », le néocolonialisme et les formes d'impérialisme.

515  
516 Pourquoi ne pas proposer inscrire dans la constitution une politique de refus de la guerre et  
517 pour le désarmement, le principe de coopération internationale.

518  
519 Soutenir les actions du mouvement de la paix pour la dénucléarisation et imposer la création  
520 d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967, seul moyen de faire de cette région une zone  
521 de paix nécessaire à l'aquilibrium régional en méditerranée.

522  
523 Ces axes de rupture peuvent être menés en commun avec la gauche de transformation  
524 sociale et écologique présente dans de nombreux pays d'Europe.

## 525 526 527 **La construction d'une gauche** 528 **d'alternative en Europe**

529  
530 La Fédération a engagé un processus d'adhésion au Parti de la gauche européenne (PGE),  
531 dont sont déjà parties prenantes le PCF, le PG et Gauche unitaire. Cette adhésion concrétise  
532 notre volonté de contribuer à l'émergence d'une alternative politique en Europe, à partir de  
533 la convergence des mouvements, des forces et des citoyens.

534  
535  
536  
537  
538  
539  
540

Nous poursuivrons dans la prochaine période le travail engagé avec des partenaires de pays de l'Union et nous prendrons part aux initiatives développées par le PGE et ses composantes.

*[sera complété]*

541

## **La séquence 2011 - 2012**

542

543 Les premiers jalons de notre approche de la période actuelle ont été posés dans le texte de  
544 la coordination générale de juin 2010<sup>2</sup> :

545 *« Au total, nous souhaitons que la multiplicité des chemins qui mènent à l'engagement*  
546 *transformateur finisse par converger en une force capable de s'imposer. Pour nous, cette*  
547 *mise en cohérence ne suppose pas l'uniformité de ces voies ou des approches, bien au*  
548 *contraire. La multiplicité qui est dans la vie doit pouvoir, telle qu'elle est, devenir force*  
549 *transformatrice. Nous ne proposons pas cette voie de l'auto-organisation et du dépassement*  
550 *des légitimités de la gauche de gouvernement autour d'un creuset qui serait, globalement,*  
551 *les forces de la Fédération, même amplement développée. Nous savons qu'il faut, en même*  
552 *temps, consolider la perspective d'un rassemblement de toutes sortes de réseaux associatifs,*  
553 *de forces militantes syndicales, de courant ou organisations politiques et de mobilisations*  
554 *citoyennes. C'est l'ensemble de ces forces qu'il s'agit de "fédérer", quel que soit le cadre de*  
555 *cette fédération.*

556 *(...) Pour l'heure, l'enjeu de la prochaine élection présidentielle, c'est l'affirmation la plus*  
557 *forte possible de la gauche de gauche. Il s'agit d'atteindre un niveau de présence qui nous*  
558 *permette d'infléchir le débat public et de réduire la tentation d'un suivisme vis à vis du PS.*  
559 *Mais aussi créer le rapport de forces pour dégager des majorités d'idées sur certaines*  
560 *exigences, voire des alliances sur certains objectifs, dans un lien étroit entre mobilisations et*  
561 *élections.*

562 *(...) Nous privilégions l'accord sur quelques axes de campagnes. Les forces qui agissent et*  
563 *agiront ainsi ensemble auront aussi la nécessité de trouver une procédure de désignation*  
564 *d'un candidat commun. Mais cela doit rester ouvert sur la base d'un engagement : celle ou*  
565 *celui qui sera choisi pour la présidentielle le sera sur la base d'un engagement des forces*  
566 *d'agir et de faire campagne ensemble.*

567 *Dès lors, pour porter avec d'autres les propositions politiques communes, il est souhaitable*  
568 *qu'un accord se dégage sur un nom dont toutes les forces concernées reconnaîtraient qu'il*  
569 *fait suffisamment l'unanimité. Mais, au lieu de se diviser comme en 2006, il vaudrait mieux*  
570 *avoir recours à des solutions qui avaient été proposées mais écartées à tort : un tirage au*  
571 *sort entre les divers-e-s candidat-e-s possibles, avec une campagne menée en commun,*  
572 *vaut mieux que la division !*

573 *Nous ne voulons pas que celles et ceux qui construisent dans les mobilisations des*  
574 *résistances et des alternatives soient mis-es devant un choix impossible entre de multiples*  
575 *candidatures de la gauche d'alternative en concurrence les unes avec les autres.*

576 *C'est pourquoi, à chaque échéance électorale, nous proposons de construire le*  
577 *rassemblement le plus large de la gauche de transformation sociale et écologique sur un*  
578 *programme de rupture. (...) A défaut de l'unité la plus large, nous essayons de construire le*  
579 *rassemblement partiel le plus large possible correspondant à nos orientations. (...)*

580 *En l'absence de l'unité la plus large de la gauche de transformation, la participation de la*  
581 *FASE à des regroupements partiels, aussi bien au moment des échéances électorales qu'en*  
582 *termes de construction politique durable, devra être appréciée en fonction de ce qu'elle peut*  
583 *permettre de faire progresser sur nos objectifs essentiels, en termes de participation*

---

<sup>2</sup> Les textes adoptés sont ici : [http://lafederation.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=887:ag-des-5-et-6-juin-2010-textes-adoptes&catid=157:ag-juin-2010&Itemid=48](http://lafederation.org/index.php?option=com_content&view=article&id=887:ag-des-5-et-6-juin-2010-textes-adoptes&catid=157:ag-juin-2010&Itemid=48)

584 *citoyenne, de rassemblement large, de rupture et de construction d'une véritable alternative,*  
585 *de remise en cause de la dissociation entre le social et l'écologie et de la coupure entre*  
586 *l'institution et les mobilisations. »*

587

588 Nous avons participé au mouvement contre la réforme des retraites en essayant de poser de  
589 l'intérieur du mouvement la question de l'alternative politique, de la dynamique politique à  
590 créer pour qu'au-delà des résistances à Sarkozy construire un projet commun et fédérer  
591 toutes les forces, politiques et sociales, citoyennes, qui pourraient y contribuer.

592

593 Et nous avons porté l'exigence d'un référendum sur la réforme des retraites, à laquelle nous  
594 avons donné le sens suivant d'une bataille pour que le peuple décide, concernant une  
595 réforme touchant à des enjeux majeurs de société.

596

597 L'expérience de notre présence dans ce mouvement, limitée en terme d'ampleur, nous a  
598 cependant permis de mettre le doigt sur la situation paradoxale de la gauche en France  
599 aujourd'hui : d'un côté la vitalité de la critique du système politique et économique, de  
600 l'autre l'absence de projet mobilisateur pour une alternative de ruptures.

601

602 Depuis, nous nous sommes adressés récemment au Front de gauche en ces termes :

603

604 *« Nous pensons que le rassemblement nécessaire ne doit pas être seulement un cartel*  
605 *électoral, ni seulement un regroupement de partis. Nous pensons qu'il doit tisser des liens*  
606 *avec les mouvements et les forces sociales. Et nous pensons qu'il doit s'ouvrir à la*  
607 *participation directe des citoyen-ne-s.*

608 *Nous constatons que ces questions sont débattues au sein de vos organisations.*

609 *Il faut avancer, en sachant que nous n'allons pas cesser d'être nous-mêmes et que nous ne*  
610 *voulons en rien imposer ce que nous estimons juste. Nous savons tous que l'action*  
611 *commune sur des exigences essentielles peut parfaitement s'accompagner de débats sur les*  
612 *différences et les divergences.*

613 *Nous avons déjà dit oui à la participation aux espaces créés par le Front de gauche pour*  
614 *élaborer les contenus d'un programme partagé.*

615 *Nous pensons que les trois organisations du Front de gauche peuvent partager avec nous un*  
616 *objectif de construction politique qui puisse rassembler et peser ensemble au sein des*  
617 *mouvements et lors des échéances électorales jusqu'à celles de 2012.*

618 *C'est pourquoi dans l'immédiat, nous pensons possible et nous proposons :*

619 *- de mettre en place un cadre national de travail en commun, ouvert à toutes les forces qui*  
620 *le souhaiteraient,*

621 *- de créer les conditions pour que se développent des comités locaux ouverts aux individus*  
622 *et à toutes les forces de la gauche de transformation.*

623 *La question est aujourd'hui simple. Il faut faire un pas en avant. Nous sommes prêts à*  
624 *participer à une telle construction politique. Il appartient au Front de gauche de dire s'il y est*  
625 *prêt lui aussi. Et nous vous proposons d'envisager ensemble comment. »*

626

627 Lors des rencontres successives avec le Parti de gauche (le ), la Gauche unitaire (le...) et le  
628 Parti communiste (le 10 janvier 2011), nous avons constaté de nombreuses convergences  
629 tant sur l'analyse générale de la situation politique que sur le désir d'une convergence large  
630 pour une alternative sociale et écologique.

631

632 Nous participons depuis aux réunions sur les thématiques du programme partagé, ainsi  
633 qu'aux échanges sur les textes synthétiques élaborés par les composantes du Front de  
634 gauche. Et nous posons la question d'un élargissement de ce travail aux citoyens, question  
635 qui vient d'ailleurs de faire l'objet d'un appel *« Pour une dynamique populaire du Front de*

636 *gauche : engageons nos énergies citoyennes* » associant des militants issus de forces  
637 politiques et de forces sociales (syndicalistes en particulier)<sup>3</sup>.

638

639 A l'opposé de la période précédente, où la question d'une sorte de « demande d'adhésion ou  
640 non de la FASE au Front de gauche » nous était renvoyée comme une sorte pré-condition  
641 pour faire convergence, les trois forces du Front de gauche ont proposé l'élaboration d'un  
642 texte qui pourrait jeter les bases d'un accord stratégique pour la prochaine période. Ce texte  
643 est en cours d'élaboration, et il devrait le support d'une rencontre entre la Fédération et le  
644 Front de gauche, dans un délai rapide.

645

646 Au-delà de la question de ce texte de référence, nous avons d'ores et déjà posé la question  
647 des formes dans lesquels une transformation du Front de gauche, dans le sens d'une  
648 dynamique plus large, plus citoyenne, plus ouverte, pourraient être lancées. A l'évidence,  
649 cela devrait être au cœur des prochains échanges.

650

651 Nous nous sommes aussi adressés au Nouveau parti anticapitaliste en ces termes :

652 « *Nous avons lu les textes préparatoires à votre congrès et nous suivons attentivement vos*  
653 *débats. Au-delà de multiples analyses que pour beaucoup d'entre elles nous partageons, le*  
654 *texte mis en discussion indique que le processus de travail sur un 'programme partagé' « ne*  
655 *permet pas une alliance électorale nationale avec le NPA » car il s'inscrirait dans une*  
656 *« logique de dépendance à l'égard du PS ». Est évoquée l'élaboration d'un « bon programme*  
657 *commun gouvernemental de toute la gauche ».*

658 *A notre sens, dans la continuité de la logique qui a été la vôtre pendant les élections*  
659 *régionales, il y a là une forme de déni que le Front de gauche s'est installé dans le paysage*  
660 *politique contre la tentation d'une union de premier tour entre ses forces et le parti*  
661 *socialiste. Cela ne règle certes pas toutes les questions stratégiques avec ses composantes,*  
662 *mais pourquoi ne pas en prendre acte ? Si une telle option stratégique était confirmée par*  
663  *votre congrès, il nous semble que ce serait au détriment d'une dynamique anticapitaliste*  
664 *large, ouverte, pluraliste et unitaire, et loin du projet initial que vous avez porté lors de la*  
665 *création du Nouveau parti anticapitaliste. »*

666

667 Nous considérons toujours que le NPA devrait avoir toute sa place dans une convergence de  
668 la gauche d'alternative.

669

## 670 **Vers une force politique de transformation sociale** 671 **et écologique de type nouveau**

672

673 Deux années de vie et d'initiative de la Fédération nous ont montré à la fois l'intérêt de faire  
674 converger des forces et des individus issus de réseaux et d'expériences différentes, dans la  
675 perspective de constituer à terme une force politique d'un nouveau type, et les difficultés  
676 liées aussi bien aux choix de chaque composante et aux motivations individuelles, à l'action  
677 des autres acteurs de la gauche d'alternative, sans parler bien sûr de la situation politique et  
678 sociale générale qui pèse aussi bien sur le quotidien que sur les perspectives et projets.

679

680 La FASE avance peu à peu dans la structuration de ces activités, sous la forme de la création  
681 de collectifs locaux, qui développent de manière autonome une activité locale sur de  
682 multiples questions. Certains militants de l'écologie radicale (le courant Ecologie solidaire)  
683 ont rejoint le Parti de gauche. Les Communistes unitaires se sont de plus en plus investis  
684 dans la Fédération, articulant leurs initiatives propres et leur intégration comme composante

---

<sup>3</sup> Lire sur le site [lien].

685 de la FASE. Certains Alternatifs se sont investis dans la FASE, tandis que la majorité ne l'ont  
686 pas souhaité.

687

688 La Fédération est aujourd'hui une forme hybride : ni celle d'un parti classique, ni celle d'un  
689 simple réseau de personnes et de collectifs. C'est sa force et sa faiblesse.

690

691 C'est sa force car son ambition est précisément de ne pas reproduire les fonctions des partis  
692 classiques, en particulier nous sommes dans la recherche d'autres centralités, d'autres  
693 manières de construire collectivement que leur verticalité et le caractère généralement  
694 pyramidal de leur fonctionnement. C'est aussi sa faiblesse car elle ne dispose pas des  
695 procédures et des méthodes facilitant la prise d'initiative et la mobilisation des moyens  
696 nécessaires à son développement.

697

698 Un des enjeux, qui a donné lieu en juin 2010 à des avancées, est d'approfondir le travail sur  
699 l'identité originale du processus fédératif et dans le même temps de se structurer davantage,  
700 toujours dans la perspective de la création à terme d'une force politique beaucoup plus  
701 large, fédérant le plus grand nombre possible de courant de la gauche qui ne renonce pas à  
702 transformer la société. Nous savons que la création d'une telle force sera un processus long.  
703 Nous savons par exemple que le PG, qui assume le même objectif sous des formes plus  
704 « classiques », privilégie aujourd'hui la dynamique politique pour les scrutins électoraux de  
705 2012, et son propre renforcement.

706

707 La question posée dès lors est celle de la possibilité que les forces et les militants de  
708 sensibilités « mouvementiste, rouge et vert, autogestionnaires, communiste » se  
709 rapprochent dès aujourd'hui, fédèrent leurs énergies et leurs initiatives au lieu de multiplier  
710 les espaces distincts.

711

712 La discussion est engagée, notamment, avec les Alternatifs et les Communistes unitaires.  
713 Des réunions se sont tenues sur ce sujet qui ont montré qu'une telle convergence est  
714 possible. L'amorce d'une telle convergence a été concrétisée par la coorganisation d'un débat  
715 sur le bilan et les perspectives du mouvement contre la réforme des retraites, le ... à Paris.  
716 Et prochainement est prévue l'organisation d'une rencontre sur les reconversions  
717 industrielles.

718

719 Cette collaboration reste balbutiante, ce qui pose la question de la motivation à la réaliser et  
720 des moyens que la Fédération, les Alternatifs, les Communistes unitaires ainsi que les  
721 éventuels autres partenaires d'une telle initiative seraient prêts à y consacrer. L'une des  
722 difficultés concerne l'orientation stratégique dans la perspective des échéances de 2012.

723

724 Enfin, lors de leur coordination générale, les Alternatifs ont confirmé leur proposition d'aller  
725 vers une initiative qu'il nomme la « gauche alternative »<sup>4</sup> avec la tenue d'Assises, avec une  
726 première initiative à la fin du premier semestre. Une telle initiative s'adresserait « *aux*  
727 *courants et militantEs avec lesquels des convergences fortes existent déjà, l'Association des*  
728 *Communistes Unitaires, la FASE, le FSQP, les militantEs des courants unitaires du NPA, des*  
729 *mouvements libertaires, des écologistes radicaux et objecteurs de croissance, des*  
730 *autonomistes progressistes en régions, d'autres encore...* ». Proposant de travailler sur le  
731 projet, sur la vision d'un bloc majoritaire pour préparer la rupture avec l'ordre capitaliste, sur  
732 la place de l'altermondialisme dans le projet de transformation et sur la vision du  
733 rassemblement de toute la gauche de transformation sociale et écologique, la motion  
734 précise qu'il est « *aussi indispensable de mettre sur la table toutes les questions et*

---

<sup>4</sup> Résolution de la coordination générale des Alternatifs, <http://www.alternatifs.org/spip/des-assises-pour-une-gauche>

735 *propositions en terme de modes d'organisation* ». Enfin, les Alternatifs « *ne préjugent pas de*  
736 *l'issue du processus d'Assises de la gauche alternative : construction d'un espace commun*  
737 *d'initiatives, bloc de courants et organisations, mouvement politique commun permettant le*  
738 *dépassement de toutes les forces engagées dans le processus. Mais ils jugent indispensable*  
739 *que la gauche alternative se mette en mouvement* ».

740  
741 Pour notre part, nous pensons que la vocation d'une telle initiative devrait être a minima la  
742 coordination et la convergence des différentes composantes dans la prochaine période, tant  
743 dans la rue que sur les questions électorales. Mieux, cet espace transitoire pourrait-il être  
744 destiné à travailler ouvertement la question de la création d'une force politique de  
745 transformation sociale et écologique, dépassant les organisations existantes, après l'été 2012  
746 (quel projet politique d'une telle force ? quelle identité ? quelle organisation et quel  
747 fonctionnement ?...). La nature du projet envisagé détermine bien sûr aussi bien la  
748 démarche, ses étapes que les modes d'organisation.

749  
750 *(Cette partie devra être reprise à la suite du débat du CAN de début février, puis avant la*  
751 *coordination générale de début avril).*

752  
753

## 754 **Nos orientations stratégiques** 755 **pour la prochaine période**

756  
757 Nous confirmons nos objectifs généraux : d'une part nous souhaitons la création d'une force  
758 politique de transformation sociale et écologique rassemblant tous les courants de la gauche  
759 d'alternative ; d'autre part, nous souhaitons que convergent, dans les luttes et dans les  
760 urnes, tous ceux qui veulent une alternative digne de ce nom.

761  
762 Nous ne confondons pas ces objectifs.

763  
764 Nous nous attacherons dans la prochaine période à reprendre l'initiative concernant les  
765 enjeux de recomposition du rapport entre les mouvements dits sociaux et la politique  
766 institutionnelle. Il s'agit là selon nous d'un enjeu cardinal pour changer les conditions  
767 politiques et réussir une percée de l'exigence d'une véritable alternative politique. Il faut  
768 redonner du sens à la participation populaire à la vie politique, relever le défi de  
769 l'appropriation de la politique par le plus grand nombre pour des transformations  
770 révolutionnaires. Nous porterons de l'intérieur des luttes de résistance la question de  
771 l'alternative politique et du projet.

772  
773 C'est à partir de ces fondamentaux que nous voulons être acteurs des prochaines échéances  
774 électorales, et que nous voulons contribuer à forger l'identité d'une campagne unitaire de la  
775 gauche de transformation sociale et écologique.

776  
777 Nous voulons un accord politique permettant d'identifier du commun en même temps que  
778 nous continuerons bien sûr à défendre, comme chaque force dans le rassemblement, et  
779 comme les individus qui y contribueront, des options, des positions et des propositions. Dans  
780 une telle dynamique unitaire, à la fois, nous participerons à forger l'identité politique du  
781 rassemblement ; jouerons notre propre partition, avec ceux qui le voudront.

782  
783 Nous souhaitons que le texte stratégique que les trois composantes du Front de gauche  
784 élabore actuellement permette cet accord politique et donc notre participation à un Front de  
785 gauche transformé, dans le sens d'un front d'unité populaire et citoyen, ouvert à l'implication  
786 directe de tous ceux qui le souhaitent, afin de faire dynamique commune dès les prochains  
787 mois.

788

789 Concernant la conception de la campagne, nous proposons :

790

791 - d'articuler constamment la campagne des législatives et des présidentielles, et l'après  
792 élection : quelle intervention collective commune extraparlamentaire ou articulant élus et  
793 mobilisations?

794 - une animation collective de la campagne, permettant de donner à voir la diversité du  
795 rassemblement, en cherchant constamment à montrer les points communs essentiels... et  
796 en assumant les différences dans une dynamique pluraliste.

797

798 Nous concevons notre action en lien avec les mouvements à venir et en lien avec les débats  
799 nécessaires avec les forces sociales concernant le projet et l'alternative politiques, et la  
800 perspective de transformation de la société.

801

802

803

804